

Global Education for Global Citizenship.

Universities Mission in a Changing World

Serge Jaumain
Université libre de Bruxelles

THE CANADIANISTS

THE ICSS / 25 YEARS IN THE SERVICE OF CANADIAN STUDIES

« Canadianist » or « Québécoiste »



Canada-Europe : rencontre des recteurs

Ces 24 et 25 septembre, l'ULB organisait en partenariat avec le réseau européen d'étude canadiennes (ENCS), la VUB et UNICA, un prestigieux séminaire des recteurs sur les multiples facettes de la collaboration académique entre l'Europe et le Canada. A cette occasion, l'ULB a accueilli une vingtaine de recteurs européens et canadiens venus présenter leur vision des relations académiques transatlantiques et proposer des idées innovantes sur le développement futur de ces relations. Cet événement a été ouvert par la Commissaire européenne à l'éducation et la culture Androulla Vassiliou.



September 24 2012



How can universities operationalise Global
Citizenship Education across disciplines,
teaching, and institutional strategies?



MARIUS GILBERT

Les universités partagent les mêmes clivages que la société qui les entoure. Mais elles s'en distinguent par le fait que le pluralisme des sensibilités politiques y rencontre la rigueur des faits et du temps de l'analyse.

Le pluralisme à l'épreuve des faits

Les accusations d'antisémitisme proférées à l'encontre de la Bibliothèque par l'ambassadeur des États-Unis ne sont pas sans rappeler celles qui concernent les universités américaines. Dans les deux cas, il s'agit d'instrumentalisations et non rien de service d'un agenda politique péterterminé, que l'on retrouve tant dans le document *Project 2025* de la Heritage Foundation qui préparait le retour de Donald Trump au pouvoir, que dans les mots du vice-président JD Vance lors de son discours de Marietta de l'année dernière, ou de celui tenu à Orlando en 2021 dans lequel il déclarait qu'il allait fabriquer « un autre gouvernement des universités ».

Le contexte européen n'est évidemment pas le même et ces Transatlantiques ne servent de comparaison pour amener le président de la Commission européenne à affirmer avec force : « Nous réaffirmons d'être le continent où les universités sont le pilier de nos sociétés et de notre mode de vie. » Mais lorsque l'on s'intéresse de plus près à la place des universités en Europe, on constate des situations très contrastées. Selon les dernières données de l'Académie Fredson Jones, la liberté académique en Europe est en déclin, très largement entrainé par la Hongrie, qui se retrouve dans les 20 à 30 pays du monde ayant le plus faible niveau de liberté académique, bien en dessous du niveau des États-Unis (en 2024). Mais ce pays n'est pas le seul, puisque d'autres ont connu des diminutions fortes comme la Pologne, la France ou récemment le Portugal. Et si tout était si différent en Europe, qu'est-ce qui amène le Conseil des recteurs francophones, le CReF, à publier il y a quelques semaines un communiqué de presse exprimant sa préoccupation vis-à-vis des « attaques de

plus en plus fréquentes contre les universités » ?
Des fous stratégiques et diversifiés
Les universités sont évidemment des lieux stratégiques à deux égards. D'abord, elles rassemblent des talents, des expertises et des personnes qui s'engagent régulièrement dans le débat public. Articles d'opinion, participation à des panels, interventions et interviews dans les médias généralistes, conférences... Ce sont des voix qui pèsent. Ensuite, les universités sont un point de passage souvent déterminant pour des étudiants et étudiants qui seront amenés à exercer des fonctions influentes durant leur vie professionnelle, tant dans le secteur privé que public ou associatif. Il n'est donc pas surprenant qu'elles soient le terrain d'une guerre de positions entre différents courants politiques qui entendent y projeter leurs idées.

« Mais la plus grande erreur, ou la plus grande menace sur lequel s'appuient les réels populistes serait de considérer qu'il s'agit de faire passer un message à une cause, un enjeu de la société dans la quelle elles s'inscrivent. Même au sein d'une même institution, une faculté n'est pas l'autre et au travers de débats internes, de courtes batailles, ou de prises de positions publiques des uns et des autres sur différents projets de décrets sur

l'enseignement supérieur aux monastères en Iran avec la guerre à Gaza, on observe une large diversité d'opinions au sein même des facultés.
Pour dire les choses autrement, il y a au sein de l'université exactement les mêmes lignes de positionnements et tensions politiques – et parfois de conflits – que celles qui peuvent subsister dans la société, dans des groupes socio-économiques analogues. La meilleure indication qu'elles s'agissent pas comme un lieu politiquement neutre, apolitique est que de nombreuses personnalités de différents courants politiques sont elles-mêmes passées par les hautes des universités. Et si certaines personnes ne se reconnaissent plus dans l'université qu'elles ont connue 20 ou 30 ans plus tôt, c'est simplement que, comme dans la société, la sensibilité politique du personnel et des étudiants évolue avec le temps, les générations, les enjeux et les crises auxquels les uns et les autres sont confrontés.

Des prises de position accrues dans le réel
Mais il y a peut-être une différence avec la société prise dans son ensemble qu'il est intéressant de souligner. Les positions des uns et des autres sont accrues dans les domaines et dans la dimension académique propre aux différents disciplines. Prenez une question comme celle du dérèglement climatique. Quelle que soit leur sensibilité politique, vous ne trouverez pas beaucoup de climatologues

pour estimer qu'il n'y a pas là un problème et une menace majeure sur notre futur. Cela reflète l'état des connaissances, pas une orientation politique et encore moins un appui à un parti déterminé de la part de ces chercheurs ou chercheurs. Cela peut sembler évident pour un sujet comme celui-ci. Mais c'est également le cas pour des thèmes relevant des sciences humaines qui sont étudiés avec des méthodes rigoureuses (statistiques, enquêtes de terrain, analyses de corpus) et qui ont souvent des liens beaucoup plus immédiats avec les débats publics en économie, en sciences politiques, en criminologie, en droit international ou en sociologie. Des personnes consacrent leur vie à étudier certaines questions dans tous les domaines, entrent en débats contradictoires avec d'autres spécialistes qui travaillent sur des mêmes sujets, considèrent des connaissances, qui ne sont pas toujours controversées et sont parfois l'objet de controverses, et s'engagent sur celles-ci pour contribuer au débat public et alimenter leurs enseignements.

Et c'est aussi double cela qui change le plus. Puisque l'enseignement universitaire s'appuie sur la recherche fondamentale, et que la recherche a pour objectif de découvrir et de comprendre le réel, les universités, quelle que soit l'orientation politique de celles et ceux qui les composent, ferment des controverses face à l'arbitraire des idéologies qui cherchent précisément à plier le réel à une idée préconçue. La corrélation forte entre les indicateurs qui décrivent l'état des démocraties et de la liberté académique vient par un hasard. Elle doit s'interpréter comme un signal d'alarme : un pays ou un pouvoir qui s'attaque aux universités est un pays dont la démocratie est en danger et dont la démocratie est en danger et dont la démocratie est en danger.



Les universités forment des contre-pouvoirs face à l'arbitraire des idéologies qui cherchent à plier le réel à une idée préconçue.



LE RÉALISME DÉMOCRATIQUE
© ILLUSTRATION : GUY
ET SUELA MARQUEZ
ET MARCOUS GILBERT

"Universities share the same divisions as the society around them. But they differ in that the pluralism of political sensibilities meets the rigor of facts and the time required for analysis."

petite gazette

Les moulines aiment...
Pour rien au monde l'éleveur australien Tam Warren, installé à 400 kilomètres de Sydney, ne renoncera sur sa décision de les faire cohabiter ses moulines avec des panneaux solaires. Lorsqu'il a été approché par l'entreprise Neoen, il y a d'abord vu une nouvelle source de revenus « qui ne dépend ni de la météo ni du prix de la laine », explique-t-il. À propos de son exploitation qui compte plus de 30 000 panneaux sur une cinquantaine d'hectares. Depuis « les laines que je produis sont plus importantes que tous les revenus que je pourrais tirer de l'élevage, que je fasse paître des moulines ou pas sous ces panneaux », se félicite-t-il.

Dixit
« J'ai vu les gens très riches, cela repose des sots. »
son roman

Une hâtive bien gardée
Les travaux de transformation en commissariat de police de la maison natale d'Edouard Belin à Brive au lieu en Autriche touchent à leur fin. La maison où le distillateur a vécu de 18 à 20 ans en 1889 est un bâtiment remontant au XIX^e siècle. Elle était toute depuis 1972 par l'État autrichien qui avait financé notamment un centre pour handicapés, une catégorie de la population qui avait été victime du Dr March. Mais l'absence arrive régulièrement des néonates. Après bien des démentis, la maison est alors dévolue par l'État en 2016. Une commission d'experts décide de ne pas en faire un lieu de mémoire, afin d'éviter que l'édifice ne devienne un amerc à l'exclusion. Une démission est également exclue. L'Autriche devrait se contenter à son passé « de l'avis des historiens. Sans faire l'unanimité, la décision tombe : sera un commissariat de police, pour « montrer clairement » selon un communiqué de police, que la haine est morte. Cette ou nous avons relevé une hauteur de 15 % de nos recettes, nous de l'élevage des moulines. » est possible. »



Quand les boules de neige rêvent d'olympisme
Sur le champ de bataille blanc, les boules de neige se battent en une très sérieuse partie de « pokigoss ». Le championnat à lieu chaque année à Sobotta, sur l'île septentrionale d'Hokkaido au Japon, où ce jeu entre la bataille de boules de neige et le bûcher grisonner est devenu un sport il y a 37 ans. Le but : toucher les sept joueurs de neige advenue à l'aide des boules parfaitement sphériques confondues dans une machine spéciale, ou transporter de leur disque. Pour augmenter le nombre de licenciés et tenter de convaincre le Comité international olympique, la discipline a dû paradoxalement s'affranchir de la neige. Des balles artificielles ont été développées pour permettre la pratique en gypse ou sur la neige. »

Une première
Pour la première fois, les reliques de François d'Assise sont exposées au public à l'occasion du 800^e anniversaire de la mort du saint. Depuis ce dimanche et jusqu'au 22 mars, devant l'autel de l'église inférieure de la basilique qui lui est dédiée dans sa ville natale, pélerin et visiteurs pourront se recueillir devant ses ossements. François, décédé le 3 octobre 1226, est particulièrement vénéré dans le pays : le 6 octobre, pour la première fois depuis près de 30 ans, la Saint-François d'Assise sera de nouveau un jour férié, en l'honneur du saint patron de l'Italie, mais également du capot argentin du même nom. »

Nous sommes membres du **cdj** pour vous garantir une information digne de confiance www.lecdj.be

WW|XX|YY|ZZ

1+2=?



I USED 'ALTERNATIVE FACTS'

NEASE'S NEASE CARTOONS.COM

History Test
B

History Test
F

Cagle.com



Trump seeks \$1bn in damages from Harvard

3 February 2026

Share ↵ Save □

Yang Tian



Harvard has been a central target in the White House's campaign to stamp out what it calls "woke" ideologies on American campuses

US President Donald Trump announced he will be seeking \$1bn (£730m) in damages from Harvard University in his administration's ongoing feud with the institution.

The news comes after the New York Times reported that the Trump administration had to backtrack from its demand for a \$200m payment in negotiations with the university.

Trump cited the story in a Truth Social post late on Monday, blaming Harvard for "feeding a lot of nonsense" to the New York Times.

Trump officials have accused Harvard of not doing enough to tackle antisemitism during pro-Palestinian protests. Harvard has rejected the accusation.

PRIX DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE



1930 – The Princeton Institute for Advanced Study

- A haven for scholars and scientists;
- Complete intellectual liberty, free from concerns;
- Provide the facilities, tranquility, and time.



2026 – The Brussels Institute for Advanced Study (BrIAS)



UNESCO emphasises that
Global Citizenship
Education is essential to
build inclusive, peaceful,
and sustainable societies





Fourth examples may serve as inspiration:



Un nouveau « Pôle Mère & Enfant » pour moderniser l'Hôpital Provincial du Nord-Kivu

[Lire l'article](#)

Nos thématiques



Santé & Systèmes de santé



Territoires & Ressources



Gestion & Entrepreneuriat



Éducation & citoyenneté critique

BÂTIR DES PONTS ENTRE LES SAVOIRS UCOOPIA, L'ONG DES UNIVERSITÉS





CO Cooperation Games

4, 5 & 10 avril 2025



L'ULB fait sécher des tomates

Une équipe de l'École polytechnique est partie au Mali construire un four solaire

Après son voyage au Mali, l'équipe de l'École polytechnique de l'ULB, est rentrée le sourire aux lèvres. Le bilan est positif et des nouveaux projets se profilent à l'horizon.

Au Mali, comme dans d'autres pays d'Afrique, des problèmes techniques handicapent sérieusement la conservation et le conditionnement de certains produits. C'est pourquoi, malgré des conditions d'horticulture assez favorables, les tomates y sont peu produites. Sécher celles-ci, de façon rentable et dans des bonnes conditions hygiéniques, aurait un apport important pour ce pays. En effet, en dépit de leur situation économique déplorable, les Maliens sont actuellement obligés de recourir à l'im-

portation de boîtes de chair de tomate. Ce qui leur coûte assez cher.

Ce projet, propose une solution assez simple: le séchage grâce à l'énergie solaire. Plusieurs associations y ont apporté leur soutien. Le CECID (Centre d'étude de la coopération internationale et du développement, ULB), les Ingénieurs sans frontières, ainsi que des partenaires locaux, à savoir l'Association des organisations professionnelles paysannes (partenaire agricole), Molibemo (organisation paysanne au sein de laquelle seront réalisés les fours); et l'Université Mandé Bukari (partenaire commercial, chargé de l'étude de marché).

UNE ÉQUIPE TRÈS MOTIVÉE
Jusqu'au 25 juillet, pendant

un mois, l'équipe de la faculté des Sciences appliquées polytechnique, a effectué un travail de terrain intense. Les professeurs, Antoine Nonclercq (service BEAMS) et Benoît Haut (service de Génie chimique), ainsi que l'ingénieur assistant et conseiller pédagogique, Cédric Boey, de la faculté des Sciences appliquées, ont supervisé une équipe de 6 étudiants ingénieurs.

Étant donné les nombreuses candidatures, ces étudiants de 4e année, ont été présélectionnés. Leur grade, les projets qu'ils ont menés, et leur expé-

LE BUT EST D'ÉTENDRE CE TYPE DE PROJET À D'AUTRES PAYS D'AFRIQUE

rience de l'Afrique ont été pris en compte. Mais ce qui a vraiment déterminé leur choix a été leur grande motivation, indispensable pour un tel projet.

LE PREMIER FOUR SOLAIRE

Un prototype avait déjà été conçu à l'Université libre de Bruxelles, grâce à l'aide financière de la faculté, très emballée par ce projet.

Sur place, le four a été réalisé avec les moyens locaux et notamment grâce à l'aide de l'ONG Quartiers jeunes, de l'organisme de coopération au développement C.U.D, et de Molibemo.

La réalisation de ce premier



Une rencontre enrichissante et des projets concrets pour les Belges au Mali.

■ MEDATEC

four a été un succès.

Une équipe de chercheurs se rendra bientôt au Mali, afin de le faire évaluer. Une autre équipe s'occupera ensuite du développement de ce projet. Sept autres fours solaires devront être réalisés pour un budget total estimé à 100.000 euros.

Mais ce n'est pas tout, le but ultime étant d'étendre ce projet à d'autres pays d'Afrique. Un voyage est prévu en 2008 au Burkina Faso. Les chercheurs espèrent y mettre en place de nouveaux fours de séchage en collaboration avec l'Université de Ouagadougou. «

BIANCA FIORA

PÉDAGOGIQUEMENT

"Les étudiants ne seront plus les mêmes"

"Pour les six étudiants, cette expérience au Mali n'a pas toujours été facile", révèle Cédric Boey, ingénieur et assistant pédagogique. "L'apprentissage par projets est un pilier fondamental de l'enseignement, à la faculté de Sciences appliquées. On veut qu'au-delà de l'aspect technique et de la réussite à proprement parler d'un projet, les étudiants s'interrogent sur des valeurs éthiques", souligne-t-il.

"Les étudiants ont dû constamment se remettre en question. La réalité du terrain est toujours différente de ce à quoi on s'attend. Ça fait toujours un choc d'y être confronté", explique-t-il encore.

Dans ce pays lointain, malgré leur profil et leur expérience, les futurs ingénieurs ont été confrontés à plusieurs obstacles. Trouver et fabriquer des pièces a souvent été périlleux



Cédric Boey.

■ V.F.

dans ce pays pauvre et victime d'inondations. "Je pense qu'on a tous acquis beaucoup d'expérience", affirme Cédric Boey. "J'ai revu les étudiants récemment. Après ce voyage, ils ne seront plus jamais les mêmes." «

B.F.



Construction d'un four.

■ MEDATEC

TECHNIQUEMENT

"Leur montrer que c'était possible"

Antoine Nonclercq, professeur à la Faculté des Sciences appliquées, était du voyage. Il est à l'origine du projet. "J'étais en voyage au Mali et c'est le hasard qui m'a mené à ce projet", confie-t-il.

Mais depuis, le projet a pris de l'ampleur: "Les associations loca-

les, telles que Molibemo, sont très prêtes à puiser dans leur caisse pour aider à la réalisation du projet", s'étonne-t-il.

S'il est content de la construction de ce premier four, M. Nonclercq reste lucide: "Tel quel, ce four n'a pas un bon rendement. Il faut encore du temps, des tests, de la



Antoine Nonclercq.

■ V.F.

recherche. Notre but était avant tout de leur montrer que c'était possible, avec leurs moyens." Maintenant que c'est fait, tout va être mis en place pour étendre les compétences des pays comme le Mali. "L'Université de Ouagadougou va nous aider à répandre notre projet. Il est nécessaire qu'ils aient les moyens et les connaissances techniques nécessaires sur place", explique M. Nonclercq. "Des équipes vont se relayer pour aller sur place et faire évoluer la situation en attendant que ces pays puissent entièrement indépendants". «

B.F.

2.

G3-UCAD



L'ULB, l'Université de Montréal et l'Université de Genève unissent leurs forces pour créer un espace de recherche et de formation unique et développer un partenariat à nul autre pareil dans la Francophonie.



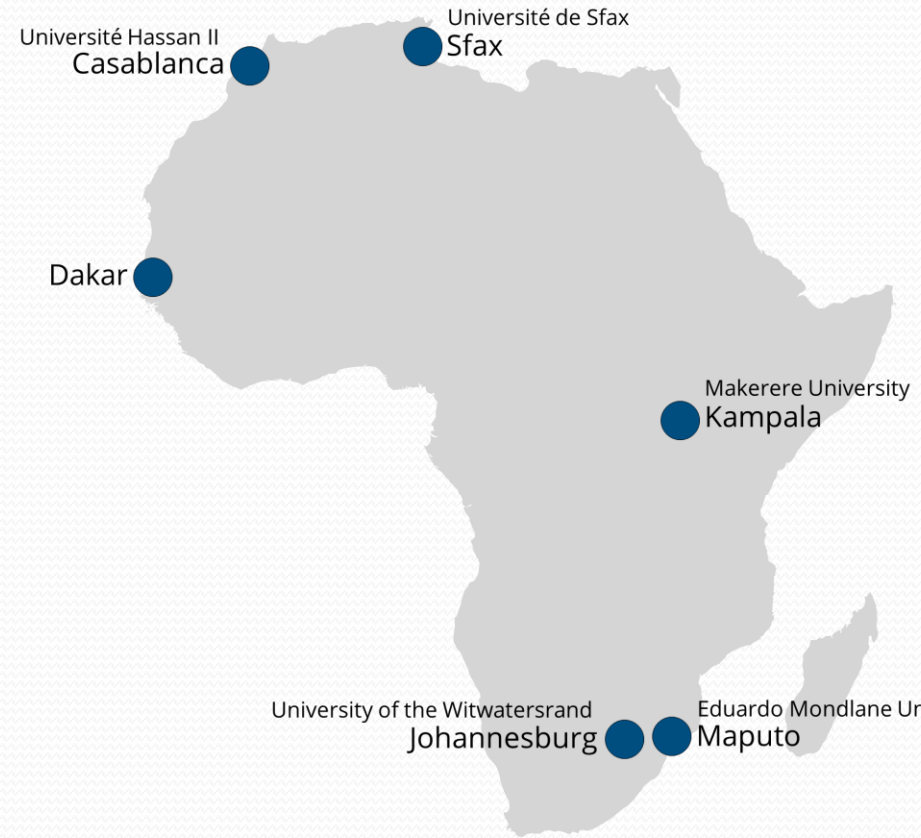
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Le G3-UCAD de la francophonie est un regroupement de trois universités francophones de premier plan: **l'Université de Genève, l'Université de Montréal et l'Université libre de Bruxelles et d'un partenaire africain, l'Université Cheikh-Anta Diop de Dakar.** Ces universités sont unies par une communauté d'intérêts et d'objectifs dans les domaines académique et scientifique,

3.



4.



Cliniques universitaires de Lubumbashi



UdeM international

10 min · 🌐



🌟 La **Délégation de l'Union Africaine de l'Université de Montréal** a réalisé une performance exceptionnelle en remportant 12 prix à l'International Model African Union Conference, tenu à Washington du 18 au 22 février dernier. 🌍

👏👏 Toutes nos félicitations à cette délégation remarquable!

L'équipe d'UdeM International est fière de soutenir la réussite de cette formation hors les murs, pilotée par le professeur Mamoudou Gazibo, du Département de **Science politique Université de Montréal**.

En savoir plus sur le financement pour organiser une formation hors les murs 📌

<https://international.umontreal.ca/.../formations-hors-.../>

Date limite pour soumettre un projet : 15 mars 2026



LA COOPÉRATION ACADÉMIQUE ET SCIENTIFIQUE

EN FAVEUR DES OBJECTIFS
DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



DÉCOUVRIR
LE PROGRAMME DE
COOPÉRATION 22-27

